

Marchés publics de service

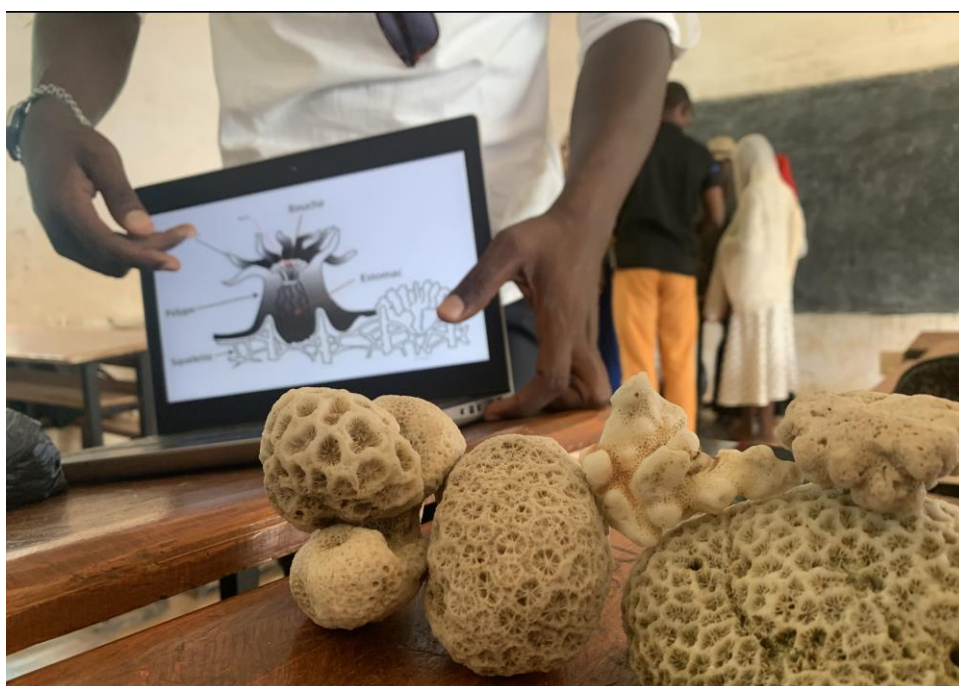
**CAHIER DES CLAUSES TECHNIQUES PARTICULIERES
DE L'ACCORD-CADRE
N°2025010250F34**

(C.C.T.P.)

AMEO

Aires Marines Educatives Océan Indien

**Consultation pour la réalisation des actions
du projet AMEO à l'île Maurice et Rodrigues (lot 1), aux Seychelles (lot 2) et aux
Comores (lot 3)**



1. PRÉSENTATION DU PROJET	4
1.1. Résumé	4
1.2. Objectifs globaux	4
Objectif 1 : Transmettre les connaissances scientifiques sur les récifs coralliens	4
Objectif 2 : Changer les comportements	5
Objectif 3 : Renforcer la coopération entre les îles	5
1.3. Principales actions du projet	5
1.3.1. Action 1 : Découvrir les récifs coralliens, leur gestion et le concept d'AME	5
1.3.2. Action 2 : Agir pour la conservation des récifs coralliens	6
1.3.3. Action 3 : Coopérer pour une gestion concertée des récifs coralliens	6
1.4. Localisation du projet.....	6
2. PRÉLIMINAIRES	7
2.1. Organisation de la gouvernance du projet	7
2.1.1. Coordination centrale	7
2.1.2. Comité de Pilotage (CoPil)	8
2.1.3. Coordination locale.....	8
2.1.4. Groupes de travail locaux	8
2.1.5. Plateforme collaborative	9
2.2. Evaluation de l'impact du projet	9
2.3. Communication et valorisation du projet.....	9
3. CAHIER DES CHARGES TECHNIQUES.....	10
3.1. Objet et durée des lots.....	10
3.2. Rôle du prestataire	11
3.3. Ressources humaines mobilisées par le prestataire	11
3.3.1. Description des tâches de l'équipe d'animation	11
3.3.2. Description des tâches du point focal.....	13
3.3.3. Description des tâches du chargé de communication	13
3.4. Lancement du projet	14
3.5. Réalisation de l'action 1 : Découvrir	14
3.5.1. Action 1.1 : Formation des enseignants et animateurs, distribution du matériel pédagogique et acquisition des connaissances	14
3.5.2. Action 1.2 : Sorties terrain pour la découverte du récif et la mise en place des AME	16
3.5.3. Action 1.3 : Communication autour de l'action 1	16
3.5.4. Action 1.4 : Réalisation et coordination de l'action 1	17
3.6. Réalisation de l'action 2 : Agir	18

3.6.1.	Action 2.1 : Réalisation de la mesure de conservation	18
3.6.2.	Action 2.2 : Valorisation des travaux des élèves pour exposition/partage numérique	18
3.6.3.	Action 2.3 : Communication autour de l'action 2	18
3.6.4.	Action 2.4 : Réalisation et coordination de l'action 2	19
3.7.	Réalisation de l'action 3 : Coopérer.....	19
3.7.1.	Action 3.1 : Outils de coopération	19
3.7.2.	Action 3.2 : Renforcement des capacités et partage d'expérience	20
3.7.3.	Action 3.3 : Restitutions et exposition des travaux des élèves	20
3.7.4.	Action 3.4 : Communication autour de l'action 3	20
3.7.5.	Action 3.5 : Réalisation et coordination du projet.....	21
3.8.	Finalisation du projet	21
4.	Livrables attendus par lot.....	21
5.	Planning prévisionnel des activités pour les lots 1, 2 et 3	22
6.	Critères de sélection du prestataire pour les lots 1, 2 et 3	22
6.1.	Contacts	23

1. Présentation du projet

1.1. Résumé

Le projet AMÉO « Aire Marine Éducative Océan indien » est un projet d'éducation à l'environnement qui sensibilise les enfants aux enjeux de la protection des écosystèmes coralliens à travers la mise en place d'actions concrètes. Le projet s'appuie sur le concept d'Aires Marines Éducatives (AME) qui sera déployé dans six îles de l'océan Indien : île de la Réunion, île Maurice, les Seychelles, île de Mohéli (les Comores), île Rodrigues, Madagascar. L'AME est un espace marin géré de manière participative par des enfants. Encadrés par leurs enseignants et une structure accompagnatrice, les élèves prennent toutes les décisions concernant leur AME. C'est une démarche éco citoyenne mettant les élèves au cœur d'une réflexion collective sur la protection du patrimoine naturel et culturel marin. Les objectifs du projet sont triples : (1) Découvrir, en s'appuyant sur des approches innovantes d'éducation (jeux, art & science) ; (2) Agir pour mettre en place des mesures de conservation avec l'appui des scientifiques ; et (3) Coopérer entre les îles du sud-ouest de l'océan Indien. La coopération sera facilitée par des outils de coopération (plateforme collaborative, rédaction d'un conte, correspondance entre élèves), des échanges d'expériences et les restitutions devant un large public. Les résultats escomptés sont la création de 6 AME mettant en œuvre des mesures de conservation, la production de nouveaux supports pédagogiques, l'adaptation de la méthodologie des AME aux différents contextes des îles de l'océan Indien, et la création d'un réseau multi-acteurs engagés dans la gestion de l'environnement marin.

1.2. Objectifs globaux

L'objectif principal d'AMÉO est de fournir aux équipes d'enseignants et d'animateurs les connaissances et les outils leur permettant d'acquérir l'autonomie nécessaire pour ancrer les Aires Marine Éducative (AME) dans le long terme.

Pour cela, le projet s'articule autour de 3 objectifs : transmettre, agir et coopérer.

Objectif 1 : Transmettre les connaissances scientifiques sur les récifs coralliens

Cet objectif a pour but d'assurer une meilleure connaissance des richesses du patrimoine naturel et culturel des récifs coralliens de l'océan Indien, et de favoriser l'appropriation des connaissances par des actions immersives et une approche Art & Science. En s'appuyant sur le concept d'AME, nous souhaitons que les élèves, leurs parents et les décideurs locaux développent un lien sensible aux écosystèmes et comprennent les enjeux de protection des récifs coralliens en endossant tour à tour le rôle de scientifique, de gestionnaire du milieu et d'éco-garde. Ce faisant, ils deviennent des acteurs engagés dans la conservation de ces précieux écosystèmes.

Les connaissances scientifiques pour comprendre la complexité des récifs coralliens et leur gestion participative sont difficiles à transmettre car elles mobilisent de nombreux paramètres. Pour lever ce frein, les scientifiques de l'IRD ont créé des outils ludiques comme la mallette pédagogique MARECO (Le Récif Corallien entre nos mains) pour rendre les concepts scientifiques engageants et accessibles pour les jeunes, et les initier à la démarche scientifique. En combinant l'art et la science, les créations artistiques comme le spectacle de marionnette KARANG (coproduction Théâtre des Alberts et IRD), notre objectif est d'offrir une perspective novatrice sur la science en touchant un public plus large que les activités de médiation classique,

et en créant un discours plus inclusif, empathique et efficace autour de la science et de la conservation des océans.

Objectif 2 : Changer les comportements

Le deuxième objectif a pour but d'encourager le passage des connaissances à l'action afin de montrer que tout citoyen peut participer activement à la protection des récifs coralliens. Le choix d'une mesure de conservation par les élèves dans chaque AME permet de mobiliser les connaissances acquises durant le début de l'année, et de montrer l'importance d'un dialogue entre acteurs du milieu pour assurer la protection des écosystèmes. En plus de contribuer activement à la conservation marine, les enfants acquièrent des compétences pratiques et une compréhension approfondie de l'importance de la biodiversité et de la durabilité environnementale. Au travers les activités proposées, nous souhaitons que les enfants deviennent les ambassadeurs de la protection des récifs coralliens et des porte-paroles auprès de leurs parents, des communautés côtières et des décideurs locaux.

Objectif 3 : Renforcer la coopération entre les îles

Les récifs coralliens de l'océan Indien n'ont pas de frontière et leur gestion ne peut être pertinente que si elle intègre de manière concertée les dimensions locale et régionale. En créant un réseau d'AME et d'équipes formées localement, nous souhaitons développer cette appartenance à une communauté régionale d'acteurs qui agissent pour la conservation des récifs coralliens. Le renforcement de la coopération entre les îles a pour objectif de permettre le partage de connaissances, de contenus pédagogiques mais aussi d'animer un réseau d'acteurs pour favoriser les discussions et l'émergence de nouvelles idées pour une meilleure protection des récifs coralliens. Notre objectif est de renforcer les compétences locales en s'inspirant des initiatives prises dans les autres îles et en partageant les expériences de chacun. A l'échelle des élèves, nous souhaitons étendre leur horizon pour renforcer leur compréhension du monde environnant et souligner l'importance d'une protection globale de l'environnement.

1.3. Principales actions du projet

Le projet AMÉO se déroule tout au long de l'année scolaire à travers des interventions en classe et des sorties sur le terrain. Ce travail de long terme permet d'aboutir à la gestion par les élèves de « leur » AME. L'année scolaire s'achève par un temps fort sous forme de présentation du travail des élèves à la communauté. Chaque promotion d'élèves transmet ensuite à la promotion N+1, les « clés » de son AME, ces nouveaux élèves ayant alors pour mission de compléter l'état des lieux, évaluer l'impact des mesures de conservation mises en place et choisir de les pérenniser ou de les modifier.

1.3.1. Action 1 : Découvrir les récifs coralliens, leur gestion et le concept d'AME

Cette action a pour objectif de fournir aux élèves les connaissances nécessaires sur les récifs coralliens, leur gestion et le concept d'AME afin d'alimenter les discussions autour du choix du site de l'AME et de la mesure de conservation à mettre en place en Action 2. En début de projet, une formation sera dispensée aux équipes d'animation puis aux enseignants pour compléter leurs connaissances sur les récifs coralliens, découvrir la méthodologie des AME et se former à l'utilisation des supports pédagogiques. Ils réaliseront ensuite les interventions en classe et les sorties sur le terrain avec les élèves pendant le premier trimestre de l'année scolaire. L'objectif spécifique des sorties sur le terrain sera de réaliser avec les élèves un diagnostic environnemental de l'AME, élément nécessaire à la définition des menaces et au choix de la mesure de conservation à mettre en place. Au fur et à mesure du travail réalisé, les élèves et leur enseignant

organiseront des **conseils de la mer**. Chaque conseil sera l'occasion pour les élèves de faire le point sur les connaissances et les données acquises afin de discuter de la délimitation de l'AME, d'identifier différentes menaces ainsi que les différentes mesures de conservation permettant d'y remédier.

Dans le cas des Comores, un financement complémentaire permettra de compléter l'acquisition de connaissances par la diffusion du spectacle de marionnettes sur le milieu corallien KARANG, réalisé en collaboration par le théâtre des Alberts et l'IRD. Une recherche de co-financements est actuellement en cours pour diffuser ce spectacle dans toutes les îles.

1.3.2. Action 2 : Agir pour la conservation des récifs coralliens

Dans cette action, il s'agit de choisir et de mettre en place une mesure de conservation basée sur les données acquises lors de l'action 1 pour améliorer l'état de santé de l'AME. La mesure de conservation sera discutée lors d'un **conseil de la Mer élargi** composé de décideurs locaux, de représentants des communautés, et de parents. A cette occasion, les élèves présenteront les résultats du diagnostic environnemental et proposeront des pistes d'action qui seront discutées pour n'en choisir qu'une. L'action sera mise en place dans la deuxième partie de l'année scolaire avec un guidage technique et scientifique par les équipes d'animation et les scientifiques de l'IRD, avec l'appui d'intervenants extérieurs en fonction des besoins de chaque projet. Un deuxième conseil de la Mer élargi sera organisé à mi-parcours pour informer des avancées et des éventuels problèmes rencontrés. A la fin de l'année scolaire, un nouveau diagnostic environnemental sera réalisé pour effectuer un premier bilan de l'impact de la mesure de conservation sur le milieu et les communautés. Les travaux des élèves pour la conservation de leur AME feront l'objet d'une valorisation (expositions photos ou panneaux, réalisation de film court...) en vue des restitutions prévues (voir Action 3). L'action 2 a pour but d'impliquer activement les élèves dans la conservation marine, leur offrant des compétences pratiques et une conscience accrue de l'importance de gérer la biodiversité, leur permettant d'endosser le rôle d'ambassadeurs des récifs coralliens.

1.3.3. Action 3 : Coopérer pour une gestion concertée des récifs coralliens

L'action 3 est dédiée au renforcement de la collaboration entre les îles. Pour cela, plusieurs outils sont proposés :

- Création d'une plateforme numérique d'échange ayant pour objectif d'animer la communauté AMÉO en facilitant les échanges entre élèves, enseignants et animateurs,
- Rédaction d'un conte collaboratif pour tisser des liens entre les îles,
- Correspondances entre AME des différentes îles,
- Missions d'échanges pour le partage d'expérience et la création d'un réseau régional d'éducateurs à l'environnement,
- Restitutions locales en fin de chaque année scolaire afin de partager les connaissances acquises avec les populations locales, les sensibiliser aux enjeux de la protection de la biodiversité en renforçant le rôle d'ambassadeurs des récifs coralliens tenu par les élèves du projet,
- Restitution globale à La Réunion en fin de projet avec présence des équipes de toutes les îles concernées pour renforcer la collaboration régionale.

1.4. Localisation du projet

Le projet AMÉO sera déployé à partir de La Réunion (site d'accueil) dans six îles de l'océan Indien : Réunion, Maurice, Rodrigues, Seychelles, Comores et Madagascar.

Cette échelle régionale est privilégiée car ces états insulaires ont des récifs coralliens et une biodiversité marine comparables subissant les mêmes pressions climatiques et anthropiques. Elle permet d'ouvrir les horizons des élèves et de s'inspirer d'initiatives développées localement, à répliquer ou à adapter suivant les contextes locaux. Le Français sera la langue commune qui permettra à tous d'échanger mais des déclinaisons en langues locales sont prévues afin de favoriser l'inclusivité la plus large possible.

Au total, ce sont 20 écoles/classes qui participeront à ce projet grâce au relais assuré par les équipes locales coordonnées par les scientifiques de l'IRD :

- 4 écoles de la Réunion
- 4 écoles de l'île Maurice
- 4 écoles des Seychelles (Praslin)
- 4 écoles des Comores (Mohéli)
- 2 écoles de Rodrigues
- 2 écoles de Madagascar (Tuléar)

2. Préliminaires

2.1. Organisation de la gouvernance du projet

Le projet AMÉO repose sur une structure de gouvernance conçue pour coordonner efficacement les actions entre plusieurs pays, avec le soutien des partenaires régionaux. Elle comprend quatre composantes : la coordination centrale, le comité de pilotage, la coordination locale et les groupes de travail locaux, la communication entre ces composantes étant facilitée par la plateforme collaborative.

2.1.1. Coordination centrale

Elle est responsable de la gestion quotidienne du projet à l'échelle globale et joue un rôle clé dans le suivi du projet. Ses missions incluent :

- La coordination des activités entre les différents pays ;
- La gestion administrative et financière du projet ;
- La conformité du projet avec les exigences du bailleur de fonds ;
- La communication avec le CoPil, avec qui elle travaille en étroite collaboration.

Elle est composée du :

- Coordinateur de projet pour l'IRD
- Chef de projet
- Gestionnaires administratifs et financiers de l'IRD

2.1.2. Comité de Pilotage (CoPil)

Ses membres sont :

- Le bailleur (Guichet Unique de la Région Réunion)
- L'Office Français de la Biodiversité (OFB)
- Les partenaires régionaux de chaque île
- Les responsables académiques
- La coordination centrale
- La coordination locale

Il se réunit au démarrage du projet puis régulièrement (environ tous les 6 mois) pour évaluer les avancées du projet, ajuster les actions, si nécessaire et garantir la cohérence des actions entre les différents sites. Le CoPil joue également un rôle important dans l'évaluation de l'impact du projet.

2.1.3. Coordination locale

Chaque île dispose d'une coordination locale composée par :

- Le point focal (responsable financier et administratif)
- L'équipe d'animation composée de l'animateur scientifique et de son assistant
- Le représentant du partenaire régional
- Le chef de projet
- Le chargé de mission AME
- L'assistant technique et logistique

Cette coordination est responsable de la gestion quotidienne du projet à l'échelle locale et fait le lien avec les groupes de travail locaux. Elle veille à la mise en œuvre des actions spécifiques de chaque île et assure la communication avec la coordination centrale et le CoPil. Elle est également responsable de l'adaptation des objectifs au contexte local et de la mobilisation des ressources nécessaires pour la réalisation des activités. La coordination locale joue un rôle essentiel dans l'engagement des communautés dans le projet et organise les restitutions à la fin de chaque année scolaire.

2.1.4. Groupes de travail locaux

Chaque île possèdera son groupe de travail local qui inclura les enseignants, les élèves, l'équipe d'animation et les membres du conseil de la Mer élargi. Ils seront impliqués dans la proposition et la réalisation des actions de conservation par les enfants, le cas échéant pour les faire évoluer. Ils mettront en œuvre les mesures de conservation, participeront à leur évaluation et leur adaptation en fonction des résultats

obtenus. Ils permettront de renforcer l'engagement des communautés locales en matière de gestion environnementale et de faire le lien avec la population.

2.1.5. Plateforme collaborative

Spécialement développée pour le projet AMÉO, la plateforme collaborative jouera un rôle crucial dans le renforcement de la coopération entre les îles. Elle permettra aux enseignants et aux élèves de communiquer et de collaborer à distance, de partager des ressources pédagogiques et scientifiques, d'échanger des idées et des bonnes pratiques, et de partager les résultats de leurs activités. Elle hébergera des forums de discussion, stimulant ainsi l'interaction et l'apprentissage en continu. Elle permettra aussi de coordonner des initiatives collaboratives comme la rédaction du conte sur les récifs coralliens, favorisant ainsi une meilleure compréhension et valorisation du patrimoine naturel et culturel commun.

2.2. Evaluation de l'impact du projet

Afin d'évaluer les retombées du projet sur les élèves mais aussi différents publics tels que les parents d'élèves et les décideurs locaux, deux méthodologies seront mises en place pendant le projet :

- La comparaison des dessins d'enfants réalisés en début (AVANT) et fin d'année scolaire (APRÈS)
- L'analyse de questionnaires auprès de différents publics

La comparaison des dessins réalisés AVANT et APRÈS la campagne de sensibilisation permet de juger des nouvelles connaissances acquises par les élèves. Les dessins sont analysés selon une grille de lecture qui décrit l'absence ou la présence de certains éléments, de couleurs, et de relation entre les éléments pour juger des notions assimilées et retenues par les élèves. Pour cela, deux dessins de recherche seront demandés aux élèves en début et fin d'année scolaire, et ils seront ensuite analysés par les scientifiques de l'IRD pour évaluer l'impact direct du projet sur les élèves.

Pour connaître les impacts du projet sur les autres publics tels que les parents d'élèves, les membres du conseil de la Mer élargi ..., des questionnaires seront réalisés localement en fin de projet afin d'évaluer les nouvelles connaissances et les éventuels changements de comportement.

2.3. Communication et valorisation du projet

Les objectifs principaux de la communication, autres que ceux liés au respect des obligations de publicité (afficher le soutien des bailleurs de fond et des co-financeurs) sont les suivants :

- Valoriser la collaboration avec nos partenaires régionaux ;
- Faire rayonner les actions du projet auprès des familles des élèves, du grand public et des décideurs locaux, pour encourager les changements de comportement.

Pour cela, différents supports de communication seront utilisés, tels que la radio, la presse locale, la TV ou les magazines, mais également le web à travers de courts articles et films, ainsi que les médias sociaux. Un documentaire sera réalisé pour présenter les actions du projet et les problématiques de conservation dans chaque île en utilisant comme trame de fond la rédaction du conte collaboratif.

Dans chaque île, la communication sera réalisée par un chargé de communication, en lien avec l'équipe d'animation, qui sera en charge de produire du contenu (texte, vidéos courtes, photos...) à publier dans les médias. Chaque chargé de communication pourra prendre l'initiative de proposer un sujet et le meilleur support pour le diffuser. Un coordinateur de la communication, basé à la Réunion, sera chargé d'homogénéiser et de planifier les publications de chaque île selon une stratégie de communication définie en début de projet. Il validera les contenus avant publication et vérifiera le respect des obligations de publicité des bailleurs. A minima, une réunion par trimestre aura lieu entre chargés de communication pour planifier et adapter si nécessaire la stratégie de communication aux avancées du projet.

En particulier, les publications mettront l'accent sur les temps forts du projet auxquels d'autres moments pourront se rajouter, par exemple, la venue d'intervenants extérieurs en classe.

Liste des temps forts du projet pour la communication :

- Lancement du projet
- Formation des animateurs/enseignants/associations
- Interventions en classe pour la transmission des connaissances
- Premier diagnostic environnementale de l'AME
- Réflexion autour de la mise en œuvre de l'AME : choix du site, identification des menaces, pistes de solutions
- Conseils de la mer élargi
- Réalisation de la mesure de conservation
- Rédaction du conte collaboratif
- Correspondance entre écoles
- Missions pour le partage d'expériences
- Restitutions locales
- Restitution globale
- Évènements annexes (à préciser) : ex : le symposium scientifique du WIOMSA, la Journée Mondiale des Océans.

En fin de projet, chaque chargé de communication devra fournir un livret de presse (pressbook) contenant la liste exhaustive des articles publiés (date, titre, média, photo ou pdf de l'article publié), ainsi qu'un fichier numérique contenant l'ensemble des photos et vidéos en Haute Définition prises lors du projet.

3. Cahier des charges techniques

3.1. Objet et durée des lots

Pour rappel, le présent marché est articulé en trois lot :

- Lot 1 : réalisation du projet AMÉO à l'île Maurice et Rodrigues
- Lot 2 : réalisation du projet AMÉO aux Seychelles
- Lot 3 : réalisation du projet AMÉO aux Comores

Le cahier des charges techniques décrit, en détail, les missions confiées au prestataire de chaque lot en terme de moyens humains et matériels pour l'organisation, la mise en place et la coordination des actions dans chaque île. Un seul cahier des charges a été rédigé pour les trois lots, du fait que les actions menées sont les mêmes dans les trois îles. Seul le budget alloué aux actions pourra être modifié pour s'adapter aux contextes locaux.

La prestation débute à la notification du marché et s'étend jusqu'à la date de fin de projet le 31 mars 2028. Elle s'achève par le rendu du rapport d'activité et des livrables pour chaque lot, préalablement validés par l'IRD.

3.2. Rôle du prestataire

Le prestataire s'assure du bon déroulement du projet au niveau local, de la réalisation des actions, du respect du planning, du suivi des dépenses et réalise des compte-rendu réguliers avec le chef de projet. Il désigne un interlocuteur principal (point focal) qui sera le contact en charge de faire le lien avec la coordination centrale et le comité de pilotage. Localement, le prestataire pourra s'appuyer sur le soutien du partenaire régional qui à tout moment pourra :

- proposer son assistance pour la mise en place des actions ;
- participer sous forme financière ou matérielle au déroulement du projet ;
- faire le lien avec les parties prenantes du projet (fonctionnaires d'état, politiques...).

Pour rappel, selon les règles européennes, le partenaire régional ne peut facturer de frais de gestion ou de prestation.

Pour réaliser le projet, le prestataire a, à sa disposition, l'ensemble des ressources pédagogiques sur les récifs coralliens développées par l'IRD et ses partenaires : mallette MARECO, jeux PAREO, ressources numériques en ligne. Le prestataire pourra aussi mobiliser ses ressources propres pour compléter ces supports.

3.3. Ressources humaines mobilisées par le prestataire

Pour réaliser le projet, le prestataire doit recruter ou mettre à disposition en interne :

- une équipe d'animation composée d'un chargé de mission animation (animateur scientifique) et de son assistant (assistant animateur) ;
- un point focal en charge des aspects financier et administratif
- un chargé de communication

3.3.1. Description des tâches de l'équipe d'animation

L'équipe d'animation, composée d'un animateur scientifique et de son assistant, est en charge d'assurer la mise en œuvre des actions en local. Elle travaille sous la supervision du prestataire et du chef de projet, en lien avec le point focal et le chargé de communication, pour réaliser les tâches suivantes :

- assurer le lancement du projet : choix des écoles, participation à la rédaction des accords de consortium avec les partenaires, demandes des autorisations nécessaires ;
- réaliser les interventions auprès des élèves et les sorties sur le terrain ;
- coordonner les différentes personnes impliquées dans le projet : assistant animateur, point focal, enseignants, partenaire régional et représentants de la société civile ;
- réaliser les achats de matériels et le suivi des commandes en accord avec le chef de projet ;
- fournir le détail des dépenses ainsi que leurs justificatifs au point focal ;
- faire le lien avec le chargé de communication du projet pour l'informer des temps forts du projet ;
- rédiger en lien avec le chef de projet, les compte-rendu techniques, les rapports d'activité et participer à la rédaction du rapport final.

Son rôle précis est détaillé dans chaque action (Voir action 1.4, 2.4 et 3.5).

En particulier, l'animateur scientifique est responsable du bon déroulement des tâches listées ci-dessus. Il réalise aussi des tâches spécifiques :

- la formation des équipes enseignantes ;
- la rédaction des séquences et séances pédagogiques
- les points réguliers avec le partenaire régional au sujet des avancées du projet
- la supervision du travail de l'assistant animateur

L'assistant animateur contribue à :

- la mobilisation des enseignants tout au long du projet
- l'apport de connaissances complémentaires
- l'animation des ateliers en classe et sur le terrain

Le choix de l'animateur scientifique et son assistant se fera en concertation entre le prestataire et l'IRD, selon leur capacité à développer les compétences suivantes :

- bonnes connaissances en biologie marine et sur les récifs coralliens, connaissance du patrimoine culturel associé aux récifs coralliens (pêche traditionnelle et locale, métiers de la mer...) ;
- bonnes compétences en médiation scientifique pour transmettre les connaissances auprès des scolaires (niveau primaire) mais aussi des enseignants, du grand public et des décideurs politiques ;

- sens de l'organisation pour planifier les événements et suivre les dépenses budgétaires ;
- capacité à travailler en équipe, ce qui signifie de bonnes aptitudes à communiquer avec ses collègues, un esprit d'équipe pour partager ses connaissances et collaborer avec les autres personnes de l'équipe ;
- bonnes compétences en communication avec les médias ;
- capacité de parler le français couramment ainsi que la langue locale ;
- bonnes capacités rédactionnelles pour la réalisation des rapports.

3.3.2. Description des tâches du point focal

Le point focal ne donnera pas lieu à un recrutement. Le prestataire mobilisera en interne une personne chargée du suivi financier et administratif du projet. Il devra collecter auprès de l'équipe d'animation les éléments nécessaires à la rédaction du rapport financier et fournir tous les trois mois des points financiers complets et détaillés au chef de projet.

3.3.3. Description des tâches du chargé de communication

Le chargé de communication intervient de manière ponctuelle pour couvrir les temps forts du projet. Sur la base de deux publications par mois, il produit du texte, des photos, des vidéos courtes, est les publie dans le média et selon le planning discuté avec le coordinateur de la communication. Le chargé de communication pourra utiliser ses propres images ou celles fournies par l'équipe d'animation si elles sont de bonnes qualités. Il attachera de l'importance à l'esthétique des supports publiés pour valoriser au mieux le travail des enfants, les partenaires et collaborateurs du projet, et fera ressortir l'aspect scientifique du projet.

Pour communiquer sur le web, le chargé de communication aura à disposition les outils suivants :

- une plateforme collaborative créée pour le projet avec une page dédiée aux « actualités » ;
- une page Facebook pour publier des post régulièrement ;
- un groupe de discussion Whatsapp ouvert à tous, comprenant notamment les administrateurs, les partenaires du projet, les enseignants, les inspecteurs d'académie, les parents d'élèves et toute autre personne intéressée par suivre l'avancée du projet;
- une chaîne YouTube pour les contenus vidéos.

Les articles ou vidéos pourront être réalisées dans différentes langues. Si l'action se fait dans une autre langue que l'anglais ou le français, le chargé de communication fournira la traduction (exemple : sous-titre sur une vidéo) afin de toucher un maximum de personnes. Les chargés de communication pourront s'inspirer des communications réalisées dans les autres îles pour leurs propres articles/vidéos, pour les compiler dans un article global, et/ou les relayer dans d'autres médias de leur connaissance. En fin de projet, le chargé de communication fournira la liste exhaustive des articles publiés.

3.4. Lancement du projet

Le projet débutera dans chaque île avec l'organisation en distanciel d'un groupe de travail composé de l'équipe d'animation et du chef de projet pour :

- cadrer les objectifs du projet et le planning des activités ;
- faire la sélection des écoles : organiser une présentation du projet auprès des directions et des enseignants ;
- rédiger l'accord de consortium avec le partenaire régional ;
- transmettre les demandes d'autorisations nécessaires pour les interventions dans le cadre scolaire, les sorties sur le terrain avec mise à l'eau, le droit à l'image des élèves... ;
- présenter le projet aux parents d'élèves ;

Dans ce même temps, le chargé de communication et l'animateur scientifique participeront à la définition de la stratégie de communication avec l'ensemble des chargés de communications et des animateurs scientifiques du projet.

Un premier comité de pilotage est prévu vers décembre 2025 pour présenter les équipes locales et les partenaires régionaux, le planning des actions et l'articulation du projet entre les îles, (hors enseignants à ce stade).

3.5. Réalisation de l'action 1 : Découvrir

3.5.1. Action 1.1 : Formation des enseignants et animateurs, distribution du matériel pédagogique et acquisition des connaissances

A. Reproduction des outils pédagogiques et petits consommables pour les interventions en classe

En fonction des besoins identifiés et avec la validation du chef de projet, un budget est alloué pour la reproduction des outils pédagogiques, l'achat de petits consommables (ex : papeterie) et/ou de livres pour compléter les connaissances et permettre aux enfants de réaliser leurs propres recherches documentaires. La sélection de livres pourra comprendre des ouvrages généralistes et d'autres spécifiques à chaque île, en anglais, français et dans différentes langues locales, pour découvrir le patrimoine marin, naturel et culturel. Ce matériel sera distribué dans les écoles participantes au projet et/ou stocké et mis à disposition sur demande par le prestataire selon les contextes. Dans ce dernier cas, le prestataire s'engage à remettre l'ensemble du matériel à la fin du projet, comme indiqué par le chef de projet.

B. Formation de l'équipe d'animation

Lors du démarrage du projet, le chef de projet et le chargé de mission AME assurent la formation de l'équipe d'animation pour :

- acquérir/mobiliser les connaissances nécessaires pour la mise en place du concept d'AME,
- renforcer les compétences pédagogiques (ex : développer la pédagogie active, rédiger une séquence et des fiches pédagogiques) ;
- préparer les séquences pédagogiques qui seront proposées pour les interventions en classe (acquisition des connaissances) ;

C. Formation des enseignants

Par la suite, l'équipe d'animation organise en présentiel un **atelier de formation destiné aux enseignants**, ainsi qu'à toute autre personne impliquée localement dans le projet dans la limite des moyens disponibles (ex : représentant du partenaire local, chargé de communication, autres éducateurs scientifiques...). Les objectifs de cette formation sont les suivants :

- présenter le projet dans sa globalité et sa déclinaison locale ;
- apporter des connaissances en biologie marine et sur les récifs coralliens
- acquérir/mobiliser les connaissances nécessaires pour la mise en place du concept d'AME
- maîtriser les différentes utilisations des supports pédagogiques ;
- créer du lien autour du projet ;

Selon le contexte local et le public visé, la durée et le nombre d'ateliers de formations destinés aux enseignants pourront être adaptés. Le plan de formation de l'atelier sera discuté et validé en amont avec le chef de projet. Le contenu de la formation sera fourni aux participants, a minima au format numérique, sous forme de documents modifiables et exploitables par les participants.

D. Lot 3 uniquement : diffusion du spectacle KARANG

Le spectacle KARANG est une co-production mêlant Art&Science entre le théâtre des Alberts, spécialisés dans le spectacle de marionnettes et l'IRD pour l'apport de connaissances sur les récifs coralliens. Il s'agit de la déclinaison légère et facilement transportable du spectacle RÉCIF afin de faciliter sa diffusion dans différents contextes. Dans le projet AMEO, la tournée de KARANG est prévue uniquement aux Comores, des recherches de co-financement sont en cours pour assurer sa diffusion dans les autres îles.

L'objectif de la diffusion et de l'exploitation du spectacle KARANG est de compléter l'acquisition des connaissances en classe. Des fiches pédagogiques seront produites pour travailler en amont du visionnage sur les thèmes abordés dans le spectacle, et faciliter la compréhension des termes techniques et du français. L'équipe d'animation sera chargée de réaliser ces interventions et d'organiser une séance de visionnage qui pourra aussi être ouverte aux parents d'élèves, par exemple.

E. Interventions en classe pour l'acquisition de connaissances et le concept d'AME

Les interventions en classe seront préparées et réalisées par l'équipe d'animation en collaboration avec les enseignants, et mobiliseront les outils pédagogiques à disposition (mallette MARECO, et/ou nouveaux outils créés pendant le projet). La séquence pédagogique sera validée en début de projet par les coordinations locales. La durée et le planning des interventions en classe pourront être adaptés selon les contextes et les besoins. Néanmoins, le prestataire doit prévoir, au minimum :

- 15h d'interventions pour l'acquisition de connaissances sur les récifs coralliens et leur gestion
- 5h d'intervention autour du concept d'AME, et pour les discussions autour du choix du site (conseil de la Mer)

Chaque intervention fera l'objet de la rédaction d'une fiche pédagogique décrivant les objectifs, la démarche d'apprentissage, et le descriptif détaillé de chaque atelier. Ces fiches seront travaillées en amont avec la coordination locale et fournies aux enseignants au moins 48h avant l'intervention.

En parallèle, l'enseignant, aidé de l'équipe d'animation commencera à compléter le dossier de labélisation Aire Educative tel que fournit par l'OFB, qu'il remettra en fin d'année scolaire au chef de projet.

Le budget alloué pour cette action prévoit de couvrir les frais logistiques liés à ces interventions en terme de déplacement et de mobilisation de supports pédagogiques propres. Les interventions en classe liées à l'action 1 doivent être réalisées pendant le premier trimestre de l'année scolaire.

3.5.2. Action 1.2 : Sorties terrain pour la découverte du récif et la mise en place des AME

Deux sorties sur le terrain sont prévues par classe, dans la première partie de l'année scolaire, avec mise à l'eau ou observation du récif en bateau à fond de verre. L'objectif de ces sorties est de mobiliser les connaissances apprises en classe, les appliquer à une situation réelle et pousser la curiosité des élèves. Elles sont aussi nécessaires pour réaliser un état des lieux du milieu (diagnostic environnemental) et s'interroger sur le choix du site AME. Une première sortie découverte sera organisée en début d'année scolaire et le deuxième avant la fin du premier trimestre. Les activités proposées lors des sorties seront discutées en amont avec le chef de projet. Chaque sortie fera l'objet de la rédaction d'une fiche pédagogique pour décrire les objectifs et les ateliers réalisés. Un document décrivant le diagnostic environnemental réalisé par les élèves et les résultats collectés sera produit à l'issue de ces sorties.

Le budget alloué pour ces sorties prévoit la location d'équipements (palme/masque et tuba et matériel de sécurité), l'encadrement des mises à l'eau et/ou une observation en bateau à fond de verre, ainsi que le transport et un goûter pour les enfants et les accompagnants.

3.5.3. Action 1.3 : Communication autour de l'action 1

Cette action comprend deux sous-actions :

- l'achat et le flocage de T-shirts ou autres
- la publication d'articles dans différents médias

A. Achat et flockage de T-shirts ou autres pour enfants et accompagnateurs

L'achat et le flockage de goodies tels que des T-shirts, lycras ou casquettes pour les enfants et les principaux accompagnants afin d'augmenter la visibilité du projet lors des sorties sur le terrain, des conseils de la mer élargis et de la restitution. Le type et le nombre de goodies imprimés seront discutés et validés en amont par le chef de projet. Dans la mesure du possible, pour réduire l'impact écologique, les goodies seront en matières issues de l'agriculture biologique, imprimés localement avec des encres à l'eau non nocives pour l'environnement.

B. Communication dans la presse locale, les réseaux sociaux et sur le web

Un chargé de communication interviendra pour publier des articles dans différents médias au sujet des activités réalisées dans l'action 2 selon le plan de communication validé en début de projet. L'équipe d'animation fera régulièrement le lien avec le chargé de communication et le coordinateur de la communication pour couvrir les temps forts du projet.

3.5.4. Action 1.4 : Réalisation et coordination de l'action 1

Le prestataire réalise et coordonne les actions et sous-actions de l'action 1 comme décrites ci-dessus. Récapitulatif des tâches à mener par le prestataire :

- soumettre une sélection de 4 écoles à la coordination centrale pour validation ;
- réaliser les demandes d'autorisations nécessaires pour les interventions dans le cadre scolaire, les sorties sur le terrain, le droit à l'image des élèves... ;
- participer à la rédaction de l'accord de consortium avec le partenaire régional ;
- acheter le matériel pédagogique pour les classes ;
- proposer, faire valider et produire des supports floqués pour la visibilité du projet ;
- planifier et réaliser la formation des enseignants ;
- planifier et réaliser les interventions en classe avec l'appui de l'enseignant ;
- mobiliser le chargé de communication pour couvrir les temps forts du projet. Prendre des photos/vidéos supplémentaires en fonction des opportunités. Suggérer des modifications/pistes d'exploitations des photos et vidéos ;
- faire le lien avec le partenaire régional sur les avancées du projet ;
- participer aux réunions d'avancement du CoPil
- fournir un point financier complet et détaillé au chef de projet

3.6. Réalisation de l'action 2 : Agir

L'action 2 consiste à définir et mettre en place une mesure de conservation définie par les enfants et décidée collectivement lors du conseil de la Mer élargi. Un document écrit co-signé par les membres du conseil sera produit pour garder une trace des échanges.

Lorsque plusieurs classes partagent la même AME, chaque classe réalise sa propre mesure de conservation qui pourra être liée ou non à celles effectuées par les autres classes. La mesure de conservation doit correspondre à une action concrète de conservation telle que la restaurations d'habitats (ex : reboisement), la réduction des déchets, l'engagement et la sensibilisation des usagers. Concrètement, certaines actions se feront au sein même de l'AME (exemple : reboisement du haut de plage pour éviter son érosion), ou à l'extérieur (exemple : plantation d'arbres sur le bassin versant pour éviter les coulées de boue impactant le récif et donc l'AME). A mi-parcours, un deuxième conseil de la Mer élargi sera organisé pour informer les membres du conseil des avancées de la mesure de conservation, des éventuels problèmes rencontrés et tenter de rassembler autour de la mesure.

3.6.1. Action 2.1 : Réalisation de la mesure de conservation

A. Accompagnement des classes et achat petits matériels

Pour réaliser la mesure de conservation, l'équipe d'animation prévoira de nouvelles interventions en classe (env. 1 fois par semaine jusqu'à la fin de l'année scolaire, hors vacances scolaire). Un budget sera alloué pour aider à la réalisation de la mesure dont une partie servira à financer chaque année 10 à 15h d'interventions par un ou plusieurs prestataires techniques et/ou artistique. L'autre partie du budget sera utilisée pour l'achat de petits matériels. Le choix de l'intervenant et du petit matériel seront validés en amont après discussion avec le chef de projet. Deux nouvelles sorties sur le terrain sont prévues par classe et par an pour réaliser la mesure de conservation et un nouveau diagnostic environnemental en fin d'année scolaire pour évaluer l'impact à court-terme de la mesure. Un document décrivant le diagnostic environnemental réalisé par les élèves et les résultats collectés sera produit à l'issue de ces sorties.

3.6.2. Action 2.2 : Valorisation des travaux des élèves pour exposition/partage numérique

Chaque mesure de conservation fera l'objet d'une valorisation en vue des expositions prévues lors des restitutions de fin d'année scolaire et de fin de projet (voir Action 3). Il peut s'agir de la réalisation d'un film documentaire, d'une exposition de photos et de dessins d'élèves... Le choix des supports de valorisation des travaux sera discuté avec le chef de projet et avec les membres du conseil de la Mer élargi pour préparer la restitution avec l'ensemble des acteurs. -

3.6.3. Action 2.3 : Communication autour de l'action 2

Comme dans l'action 1.3, un chargé de communication interviendra pour publier des articles dans différents médias au sujet des activités réalisées dans l'action 2 selon le plan de communication validé en début de projet. L'équipe d'animation fera régulièrement le lien avec le chargé de communication et le coordinateur de la communication pour couvrir les temps forts du projet.

3.6.4. Action 2.4 : Réalisation et coordination de l'action 2

Le prestataire réalise et coordonne les actions et sous-actions de l'action 1 comme décrites ci-dessus. Récapitulatif des tâches à mener par le prestataire :

- réaliser des séances de réflexion pour choisir la mesure de conservation ;
- accompagner la réalisation de la mesure de conservation ;
- planifier, organiser et réaliser les sorties sur le terrain ;
- assister les enseignants pour la valorisation des travaux des élèves ;
- mobiliser le chargé de communication pour couvrir les temps forts du projet. Prendre des photos/vidéos supplémentaires en fonction des opportunités. Suggérer des modifications/pistes d'exploitations des photos et vidéos ;
- faire le lien avec le partenaire régional sur les avancées du projet ;
- participer aux réunions d'avancement du CoPil ;
- fournir les points financiers complets et détaillés au chef de projet.

3.7. Réalisation de l'action 3 : Coopérer

L'objectif de l'action 3 est de favoriser la coopération entre les AME de chaque île. Pour cela, plusieurs outils seront utilisés et une restitution globale à La Réunion en fin de projet avec présence des équipes de toutes les îles concernées permettra de renforcer la collaboration régionale.

3.7.1. Action 3.1 : Outils de coopération

A. Plateforme collaborative

La plateforme collaborative a pour objectif de faciliter les échanges entre enseignants, animateurs et élèves. Elle animera la communauté AMÉO pour le partage des connaissances, des fiches pédagogiques et des travaux des élèves. Cette plateforme sera développée en début de projet avec un prestataire extérieur puis testée et mise en route pour la durée du projet.

L'équipe d'animation fera remonter les besoins et ses remarques pour la création de la plateforme et participera aux tests d'utilisation. Elle devra ensuite encourager les enseignants et les élèves à alimenter la plateforme en contenu et favoriser les échanges.

B. Ecriture d'un conte collaboratif

Le conte collaboratif a pour objectif de rassembler les élèves des différentes îles autour de la rédaction d'une histoire à plusieurs mains. Une classe par île y participera à partir du 2^{ème} trimestre de l'année scolaire. Ce projet viendra se substituer à la réalisation de la mesure de conservation.

La rédaction du conte sera accompagnée par un auteur (prestataire extérieur) pour :

- rédiger la trame commune qui servira de base à chaque île ;
- former l'équipe d'animation afin qu'ils puissent ensuite former l'enseignant et organiser les séances de rédaction en classe ;
- homogénéiser les chapitres et finaliser le conte.

C. Correspondance entre élèves

Tout au long du projet, une correspondance sera mise en place entre élèves de chaque île pour échanger au sujet des récifs coralliens, s'inspirer des actions mises en place dans les autres îles et ouvrir des nouveaux horizons. Cette correspondance se fera par échanges de lettres rédigées par les élèves et envoyées par courrier et/ou sur l'application collaborative et/ou via des vidéos courtes. En collaboration avec les enseignants, l'équipe d'animation sera chargée de mettre en place les échanges avec les autres îles, de guider les élèves dans la rédaction des échanges, et d'apporter du contenu scientifique complémentaire en fonction des sujets abordés par les élèves.

3.7.2. Action 3.2 : Renforcement des capacités et partage d'expérience

Dans cette action, il s'agit de favoriser les échanges et de renforcer la collaboration entre les îles en promouvant les rencontres entre acteurs de terrains. Des missions sont prévues pour l'équipe d'animation vers la Réunion pour réaliser ce partage d'expérience au moment de la restitution globale du projet. Les missions dureront environ 7 jours dont 2 jours de voyage et 5 jours sur place pour assister à des séances en classe, réaliser des visites de terrain dans les AME, et découvrir les récifs coralliens de la Réunion (mise à l'eau en palme/masque et tuba).

Ponctuellement, les coordinateurs du projet viendront visiter chaque île au lancement ou pendant la réalisation du projet. L'équipe d'animation sera chargée de les aider à l'organiser leur mission sur place.

3.7.3. Action 3.3 : Restitutions et exposition des travaux des élèves

Les restitutions et l'expositions des travaux des élèves s'articulent en deux temps :

- une restitution locale à chaque fin d'année scolaire, organisée par l'équipe d'animation et les enseignants, dans les écoles ou dans un site commun, pour partager les réalisations des élèves avec les parents d'élèves. Elles seront organisées
- une restitution finale (prévue pour fin octobre 2027) rassemblant les agents de chaque île, les partenaires régionaux, et l'ensemble des collaborateurs du projet. Lors de cette restitution, il est prévu un temps d'échanges pour que chaque île présente ses travaux et travaille ensemble sur de nouvelles perspectives. Cette restitution est organisée par l'équipe de coordination centrale du projet.

3.7.4. Action 3.4 : Communication autour de l'action 3

A. Documentaire sur le projet

Un prestataire extérieur sera en charge de réaliser un documentaire sur le projet AMEO en se basant notamment sur la rédaction du conte collaboratif. Il effectuera des missions dans chaque île pour filmer les

élèves et les équipes locales tout au long du projet. Une fois la date de sa venue fixée, l'équipe d'animation, éventuellement accompagnés du responsable du partenaire régional l'aidera à organiser sa mission et facilitera le tournage des images sur place.

B. Communication dans la presse locale, les réseaux sociaux et sur le web

Comme en action 1.3 et 2.3, un chargé de communication interviendra pour publier des articles dans différents médias au sujet des activités réalisées dans l'action 3 du projet selon le plan de communication validé en début de projet. L'équipe d'animation fera régulièrement le lien avec le chargé de communication et le coordinateur de la communication pour couvrir les temps forts du projet.

3.7.5. Action 3.5 : Réalisation et coordination du projet

Le prestataire réalise et coordonne les actions et sous-actions de l'action 1 comme décrites ci-dessus. Récapitulatif des tâches à mener par le prestataire :

- participer à la création de la plateforme collaborative, encourager enseignants et élèves à y télécharger du contenu et favoriser les échanges avec les autres îles ;
- se former à la rédaction de conte, former les enseignants et organiser les séances en classe ;
- réaliser les échanges de correspondance entre les AME au format papier et/ou numérique ;
- organiser les restitutions locales à chaque fin d'année scolaire ;
- participer aux partages d'expérience entre agents du projet et à la restitution globale ;
- mobiliser le chargé de communication pour couvrir les temps forts du projet. Prendre des photos/vidéos supplémentaires en fonction des opportunités. Suggérer des modifications/pistes d'exploitations des photos et vidéos ;
- faire le lien avec le partenaire régional sur les avancées du projet ;
- participer aux réunions d'avancement du CoPil ;
- fournir les points financiers complets et détaillés au chef de projet ;

3.8. Finalisation du projet

Pour finaliser le projet, le prestataire s'engage à

- finaliser et envoyer au format numérique l'ensemble des livrables décrits dans la listes ci-dessous
- rédiger le rapport final d'activité ainsi que le bilan financier
- participer à la rédaction du rapport final d'exécution à remettre aux bailleurs de fonds.

4. Livrables attendus par lot

Chaque lot devra fournir les livrables suivant, déclinés pour chacune des trois îles.

Livable 1 : Mise en place/renforcement d'1 AME et réalisation d'une mesure de conservation par année scolaire. Pièces produites : dossier de labélisation de l'AME avec descriptif détaillé de(s) mesure(s) mise(s) en place.

Livable 2 : Deux réunions participatives (conseils de la Mer élargis). Pièces produites : date, liste des participants, ordre du jour et compte-rendu.

Livable 3 : Une formation des enseignants pour l'acquisition des connaissances et l'utilisation des outils pédagogiques. Pièce produite : date de formation et liste des participants, contenu détaillé de la formation.

Livable 4 : Les fiches pédagogiques développées pour les séances en classe et les sorties du terrain, avec le détail des objectifs et des activités réalisées. Pièce produite : 1 classeur contenant l'ensemble des fiches.

Livable 5 : Le diagnostic environnemental de l'AME réalisé en début et fin d'année scolaire. Pièce produite : 1 document décrivant les suivis réalisées (méthodes) et es données collectées par les élèves

Livable 6 : 1 chapitre du conte collaboratif en français et langue locale. Pièce produite : 1 document au format word.

Livable 7 : 1 rapport de mission pour le partage d'expérience contenant le déroulé de la mission et les retours de chacun des agents.

Livable 8 : Les dessins AVANT/APRES pour chaque classe ayant participé au projet

Livable 9 : Les questionnaires d'évaluation d'impacts complétés

Livable 10 : 1 livret de presse (pressbook) contenant la liste exhaustive des articles publiés, ainsi qu'un fichier numérique contenant l'ensemble des photos et vidéos (HD).

5. Planning prévisionnel des activités pour les lots 1, 2 et 3

Voir annexe 1,2, et 3

6. Critères de sélection du prestataire pour les lots 1, 2 et 3

Le demandeur, l'Institut de Recherche pour le Développement, choisira librement l'offre qu'il juge la plus intéressante. La pondération entre le prix et la valeur technique sera de 40 et de 60% respectivement. Il tiendra compte notamment des critères suivants :

Critères	Documents à fournir	Pondération
Proposition financière en accord avec celle proposée dans la consultation d'offre	Proposition financière	40%
Compétences et qualités de l'équipe dédiée, au regard des CVs dont : Excellence connaissance du contexte local	CV des personnes dédiées au projet	30%

Maitrise du créole local et du français Connaissances en biologie marine Capacité à travailler en équipe Compétences en communication		
Expérience et références démontrées dans l'éducation à l'environnement concernant les récifs coralliens. Possession d'outils pédagogiques complémentaires et description de la méthodologie pour les mobiliser	Document relatant d'expériences dans ce domaine, description des outils et de leur utilisation en lien avec les thématiques du projet	30%
	TOTAL	100%

6.1. Contacts

Pascale Chabanet, responsable scientifique et porteur du projet

Représentation de l'IRD de la Réunion

CS 41095, 2 rue Joseph Wetzell,

Parc technologique universitaire

97495 Sainte Clotilde Cedex

la-reunion@ird.fr

Lola Massé, chargée de projet

Représentation de l'IRD de la Réunion

lola.masse@gmail.com

06 92 08 98 31